

LE DUPLEX

ANNY DUPEREY, PASCAL LÉGITIMUS, FRANCIS PERRIN, CORINNE TOUZET

Après son triomphe au Théâtre de Paris, cette comédie survoltée au casting quatre étoiles promet rires et situations irrésistibles!

Les Berger, incarnés par Corinne Touzet et Pascal Légitimus, vivent au sixième étage d'un immeuble parisien. Heureux mais à l'étroit, ils rêvent d'agrandir leur nid douillet... en récupérant l'appartement du dessous, occupé par les Tissandier (Anny Duperey et Francis Perrin), un couple de retraités aussi charmant qu'attaché à son logement. Mais comme ces derniers ne comptent pas déménager, les Berger sont prêts à tout - ou presque - pour arriver à leurs fins...

Écrite et mise en scène par Didier Caron, maître de la comédie de boulevard, *Le Duplex* mêle dialogues percutants, rebondissements savoureux et observation fine des travers humains

Didier Caron Texte, Mise en scène Jean Haas Assisté de Bastien Forestier Décors

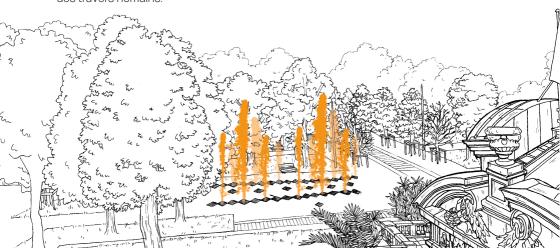
Madjid Hakimi Lumières Hervé Devolder Musique Catherine Arondel Chorégraphie

Anny Duperey Annie Tissandier
Pascal Légitimus Monsieur Berger
Francis Perrin Jean-Jacques Tissandier
Corinne Touzet Madame Berger

Production

Richard Caillat - Arts Live Entertainment - Fimalac Culture, en accord avec le Théâtre de Paris et Bonne Pioche

Durée : 1h30



NOTE D'INTENTION

Mon souhait à travers cette comédie était d'allier deux styles qui me sont chers : la bonne comédie de boulevard avec ses excès et la comédie de moeurs qui va davantage humaniser les personnages. Ici, dans Le Duplex, la situation est poussée à son paroxysme, avec un couple prêt à tout pour acquérir l'appartement d'un couple plus âgé, mais des sentiments plus profonds traversent les personnages pour les rendre plus humains et sensibles. Ainsi l'histoire devient plus crédible et les spectateurs s'identifient davantage et adhèrent plus facilement à l'histoire. Le but escompté est bien sûr le rire, un rire sans vulgarité, qui ne revendique aucune position particulière. Mon souhait était le divertissement pur en soignant cependant l'écriture que je voulais parfois littéraire, "écrite" afin de corseter les personnages, leur donner une tenue. Ici le public est complice tout de suite du stratagème qu'avance un des deux couples. Il découvre, en même temps que les protagonistes, l'ingéniosité du plan qui se déroule sous ses yeux afin de mieux s'en amuser. Restait ensuite à conclure cette pure fantaisie, à trouver la bonne fin. Une bonne fin est une fin qui fait plaisir aux spectateurs. Celle du Duplex répond je l'espère à cette aspiration.



Une fois ôté le tablier de l'auteur, j'endossais celui de metteur en scène, grisé par l'idée de pouvoir ancrer cette histoire dans un décor ou plutôt dans deux décors! Deux appartements distincts, à la décoration différente, aux mobiliers totalement opposés pour mieux différencier les deux espaces de jeu. L'appartement des Tissandier vieillot et celui des Berger, moderne mais sans âme. Dans ce décor où la situation avance vite, je souhaitais une mise en scène assez statique, comme des petits tableaux de Hopper, deux trois déplacements par scène pas plus, pour ne pas compliquer les choses et pour laisser sortir le texte plus clairement. Car avant tout, le metteur en scène ne souhaitait pas trahir l'auteur! Du reste, les appartements côte à côte, qui se veulent pourtant l'un au-dessus de l'autre, réduisait considérablement l'espace scénique. Mais de contraintes naissent aussi des idées originales. De la réalité, on bifurque parfois, dans un style plus onirique où l'on casse le quatrième mur qui sépare les personnages du spectateur, voire même à le prendre à partie. Quant à la direction d'acteur, la sincérité restait de mise alors que tout le monde se ment ; les différents personnages devant laisser penser qu'ils se font berner, le mensonge n'est jamais aussi vrai que lorsqu'il s'affiche avec la plus grande intégrité. Mais lorsque nous avons quatre pointures, rompus à l'art de la comédie, cette direction d'acteur reste une suggestion, transcendée par ce au'apportent les comédiens.

DISTRIBUTION

FAMILLE BERGER

CORINNE TOUZET

DANS LE RÔLE DE CHOUE BERGER

Choue est une femme qui adore son mari et a tendance à tout lui pardonner, même quand il fait n'importe quoi. Elle est énergique, drôle et très fleur bleue. Elle me fait rire car elle est pleine de contradictions. Leur couple est rempli de mauvaise foi et nous prenons un malin plaisir à les interpréter. J'ai un peu l'impression de retomber en enfance comme mes 3 partenaires, nous sommes des garnements et c'est assez jubilatoire!





PASCAL LÉGITIMUS

DANS LE RÔLE DE CHOU BERGER

Michel Berger est un homonyme comme son nom l'indique, ce qui déjà l'agace fortement, lui qui ne sait pas jouer du piano debout. C'est l'instigateur de la magouille opérée pour déstabiliser le couple de petits vieux du 5° étage. C'est un être vicieux, tordu, odieux, veule, manipulateur, menteur, perfide et drôle malgré lui. Un beau rôle tout en nuances!

FAMILLE TISSANDIER

ANNY DUPEREY

DANS LE RÔLE DE ANNIE TISSANDIER

Oui est Annie Tissandier?

Une conférencière férue de citations latines ? Une vedette de danse country ? Une honnête et fidèle épouse ? Une obsédée sexuelle agressive ? Une amoureuse de Bouddha ? Une dangereuse manipulatrice ? Moi-même je n'arrive pas à le savoir... Mais peut-être tout cela à la fois! En tout cas, on rigole bien, toutes les deux!



©LorèneCarpentier & BonneBloche

FRANCIS PERRIN

DANS LE RÔLE DE JEAN-JACOUES TISSANDIER

Qui est Jean-Jacques Tissandier?

Un ancien prof d'Histoire... qui en a beaucoup à raconter! Un super champion de danse country. Un mari très jaloux... surtout de Bouddha! Un cycliste qui pédale... dans la semoule! Un voisin atteint de « Duplexité »!



PROCHAINS SPECTACLES





